

Dans le Comminges, luttes des femmes

Le dimanche 8 mars à 11h00 Place Jean Jaurès

Les luttes des femmes ont permis de conquérir des droits et de progresser vers l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais cette égalité est encore loin d'être effective dans une société qui reste dominée par le système patriarcal. Certains droits se trouvent même remis en cause, notamment du fait des politiques d'austérité. La montée de l'extrême-droite et des extrémismes religieux constitue des dangers supplémentaires de régression pour les femmes. L'anniversaire de la loi Veil légalisant, il y a 40 ans, l'avortement est l'occasion de rappeler que chaque droit gagné doit être défendu.

Dans le Comminges, l'association Femmes de Papier a reçu 126 femmes victimes de violences au cours de l'année 2014. Nous savons que ce nombre ne représente que 30% des femmes subissant des violences dans le Comminges.... Ici et ailleurs, ces violences doivent cesser !

Toutes et tous, dimanche 8 mars à 11h00 place Jean Jaurès, pour fêter en musique, ensemble, les luttes pour les droits des femmes



Le samedi 7 mars à 15h30, à la médiathèque, lecture de textes d'auteurEs

Collectif des Résistances dans le Comminges (dont CGT, FSU, Union syndicale Solidaires, ATTAC, Nosotros), Femmes de Papier,

- La journée du 8 mars, qui célèbre l'histoire de ces luttes, est plus qu'un symbole. C'est la **journée internationale de luttes pour les droits des femmes du monde entier**.
- Ce n'est pas la journée de « la » femme, comme les médias se complaisent à le répéter. **Il n'y a pas une femme, mais des femmes**, toutes différentes, qui luttent jour après jour, année après année.
- Les femmes sont souvent victimes de **multiples formes de violences** : viols, prostitution, violences conjugales, violences sexistes au travail, agressions racistes de femmes immigrées, lesbophobie, ...
- Les femmes sont touchées par les inégalités de salaire et de retraite, par le temps partiel subi, par la précarité ; elles sont **toujours majoritairement en charge des tâches domestiques et familiales**.
- Le projet de loi Macron ne fera qu'augmenter ces inégalités. **56 % des salarié-es qui travaillent le dimanche sont des femmes** : avec la loi Macron, elles seront encore plus nombreuses à devoir travailler le dimanche.